Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Société Française de Phlébologie
Séance du 24 juin 1949.

Société Française de Phlébologie
Session of June 24th, 1949.

Le traitement des plaies atones : escarres et ulcères, par l'application locale de sang.

Treatment of atonic wounds, whether pressure sores or ulcerations, through local application of blood.

Présentation de la thèse de M. Raoul Trinques
par
Raymond Tournay et Henri Saglio

C'est avec le plus grand intérêt que nous avons pris connaissance de la thèse de **Raoul Trinques** : travail original, sérieux, consciencieux, documenté, il fait honneur à son auteur que nous serons particulièrement heureux d'accueillir parmi les membres de la Société Française de Phlébologie.

C'est au cours du 2e semestre 1948 que **Raoul Trinques** commença à traiter ulcères et plaies atones par l'application locale de sang total dans le service du Professeur **Virenque**, à Toulouse.

Et ce sont ces résultats, qu'il jugea impressionnants, qui l'amenèrent à rechercher les travaux antérieurs aux siens sur la thérapeutique locale au sang.

Il tenta alors d'élucider, après Brocq et Stephanoli, le rôle du sang dans la guérison des plaies :

- ***Rôle des globules rouges***, d'abord, auxquels il attribue une action nutritive, dépendant particulièrement du facteur respiratoire que représentent les globules chargés d'hémoglobine et de leur teneur en fer. En outre, ce sang contient des microcytes et est riche en peroxydases.
- ***Rôle du plasma*** qui, concentré, agirait par sa pression osmotique en provoquant une vaso-dilatation capillaire locale.
- ***Rôle des leucocytes*** qui semblent, d'après **Lecène**, capables de produire certains corps ou ferments favorisant la prolifération cellulaire.
- ***Rôle en réalité du sang total*** qui serait le plus efficace.

Raoul Trinques étudia alors les **divers procédés de thérapeutique locale** au **sang**.

Applications locales au sang total (qui a toute sa faveur) :

Après avoir désinfecté la plaie pendant 2 ou 3 jours par de fréquents pansements à la pénicilline, il badigeonne les téguments environnants avec du mercurochrome à 1 %, puis bâtit autour de l'ulcère une espèce de mur à l'aide d'une pâte à l'oxyde de zinc, réalisant ainsi une cuvette dans laquelle il dépose 3 ce de sang ponctionné au pli du coude.

Au bout de dix minutes, il applique une feuille de papier dermophane qui rend le pansement absolument étanche et permet le traitement ambulatoire. Ces pansements sont faits chaque jour pendant une semaine, puis tous les 2 ou 3 jours.

Beaucoup d'auteurs ont préféré se servir des *globules sanguins seuls* :

– ***Soit des globules sanguins non desséchés***, dont se sert **Moorhead** depuis 1942.

– ***Soit surtout de poudre de globules sanguins*** appliquée sur la plaie avec ou sans désinfectant et qui constitue peu à peu une croûte protectrice derrière laquelle l'épidermisation se fait rapidement.

Malheureusement, ces auteurs notent l'apparition de douleurs vives après la première application.

C'est la méthode utilisée par **Seldon**, par **Brocq**, par **Julliard**, **Sidi** et **Maupin**, par **Jausion** également qui utilise, l'« Hématia ».

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

– Par contre, **Murray** et **Shaar** utilisent une ***pâte de globules sanguins*** et **Orback** une ***pâte de sang total*** avec parties égales de kaolin et 25 000 unités de pénicilline pour 10 cc de pâte.

– **Kanski**, lui, utilise une ***gelée de globules sanguins*** obtenue par mélange aux globules sanguins, après l'aspiration du plasma, de « Sodium carboxyméthylallulose ». Mais il met son malade au repos, la jambe en position élevée.

– À ces méthodes, on peut ajouter celles qui consistent à associer au sang diverses substances : acétylcholine, hormone, vitamine P ou A, pénicilline, insuline... etc.
Mais l'auteur se demande si l'action du sang ne sera pas gênée et si les réactions antibiotiques sont utiles.

Il n'a d'ailleurs personnellement étudié que les applications locales du sang total dont il compare les résultats aux effets des diverses préparations précipitées d'après les constatations de leurs auteurs respectifs.

Dans l'application du sang total, les modifications anatomiques sont extrêmement spectaculaires.
En 48 heures, la plaie atone devient rouge, la suppuration disparaît.
Les îlots d'épidémisation se forment rapidement.
De plus, les pansements au sang total amènent un soulagement rapide et définitif de la douleur et les applications sont absolument indolores.

C'est un traitement ambulatoire qui n'a comme inconvénient pratique que la nécessité de la ponction veineuse avant chaque pansement.

L'utilisation de la poudre de globules sanguins semble donner les mêmes excellentes modifications anatomiques, mais l'infection n'est jugulée que lentement et qu'imparfaitement et son application au cours des premiers pansements peut s'accompagner de douleurs à type de brûlures qui a parfois contraint **Seldon** à employer l'injection sous-cutanée de morphine avant l'application de la poudre.

Cette poudre a l'avantage d'être stable et d'un emploi facile, mais la plaie doit être examinée minutieusement chaque jour pour déceler la possibilité d'un processus infectieux sous-jacent.

Quant à la pâte de Murray, elle est instable et ne peut être conservée qu'à une température de 3 à 5 °C et pour la pâte de sang-kaolin-pénicilline, le risque d'eczématisation pénicillinique l'oblige a être préparée extemporanément.

Raoul Trinques passe ensuite aux indications de la thérapeutique locale au sang.

– Essentiellement utile dans les plaies atones, escarres et ulcères variqueux, on l'a utilisée avec succès dans le traitement des fistules, de plaies de toutes sortes, dans un cas même de radiodermite ulcérée.

– Mais s'il ne semble pas y avoir de contre-indications, il y a nécessité toujours d'appliquer en outre, et évidemment, le traitement causal.

– « C'est un élément favorable à la guérison, mais il ne saurait », dit l'auteur, « remplacer le traitement causal phlébosclérose pour les varices, sympathectomie... pour les artérites, etc. »

– Il envisage d'étendre l'utilisation de la méthode aux brûlures et aux préparations aux plasties de toute nature, même infectées, grâce à l'arrêt si spectaculaire du processus infectieux local.

L'auteur conclut sur cet espoir de dépasser bientôt le cadre des plaies atones et des ulcères, grâce à cette « auto-hémothérapie locale » dont l'action sur le processus d'épidémisation sur l'infection et sur la douleur, en fait à ses yeux la méthode de choix du traitement.